

AGOOJIYÉ

le véhicule électrique béninois bientôt testé à la GDIZ

Auteur : **ACAKPO Sènakpon** | Publié le : **11 nov. 2026 à 13:21**



Présenté le 9 novembre 2026 dans la Zone industrielle de Glo-Djigbé (GDIZ), le prototype AGOOJIYÉ marque une nouvelle étape dans l'exploration des capacités industrielles locales. Porté par Exportunity Machinery avec l'accompagnement de la SIPI-Bénin, ce véhicule électrique doit d'abord faciliter les déplacements sur le site industriel. Ses premiers essais sont annoncés pour le 23 novembre. Au-delà de cette expérimentation, le projet pose la question de la capacité du Bénin à développer une véritable activité de conception et de fabrication de véhicules.

Un prototype issu d'une collaboration locale

Le projet AGOOJIYÉ prend forme autour d'un besoin concret : faciliter la mobilité des travailleurs à l'intérieur de la GDIZ, qui compte plus de 25 000 employés selon les déclarations du directeur général de la SIPI-Bénin, Létondji Béhéton.

Développée par Exportunity Machinery, sous la conduite de son fondateur Vital Sounouvou, la navette est conçue pour accueillir huit personnes, conducteur compris, avec un aménagement destiné à faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Sa réalisation a mobilisé plusieurs compétences nationales. Le processus a commencé en juin 2026 par un challenge réunissant 85 étudiants d'établissements de formation technique. Ceux-ci ont travaillé sur le design, les schémas techniques et le dispositif électrique, aux côtés d'ingénieurs du projet.

La Société industrielle d'acier du Bénin (SIAB) a ensuite participé à la fabrication du châssis, tandis que l'École polytechnique d'Abomey-Calavi (EPAC) a contribué aux travaux de carrosserie et de soudure. Le prototype a rejoint la GDIZ pour son assemblage final et ses finitions.

Des performances annoncées qui restent à éprouver

Quelques caractéristiques techniques ont été communiquées par l'équipe du projet. Selon l'ingénieur en chef cité par Banouto, AGOOJIYÉ est conçu pour une vitesse maximale de 30 km/h et une autonomie annoncée de 36 kilomètres. Le véhicule dispose également de panneaux solaires destinés à contribuer à son alimentation énergétique.

Ces données devront être confrontées aux résultats des essais prévus le 23 novembre. Ceux-ci permettront notamment d'apprécier le comportement du véhicule, son autonomie en conditions réelles et la fiabilité de ses équipements. Les informations disponibles ne précisent pas encore la capacité de la batterie, la puissance du moteur, le temps de recharge ni les conditions exactes dans lesquelles l'autonomie a été estimée.

Cette étape est essentielle avant toute mise en exploitation. La conformité aux exigences de sécurité, les autorisations nécessaires à la circulation et les modalités de maintenance devront également être clarifiées.

L'ambition de produire 680 véhicules

Au-delà du prototype, Exportunity Machinery envisage de produire environ 680 véhicules pour répondre aux besoins de mobilité de la zone industrielle. Cette perspective a été avancée par Vital Sounouvou lors de la présentation du projet. Des utilisations dans le secteur touristique, notamment pour les déplacements sur certains sites et circuits du

pays, sont également évoquées par la direction de la SIPI-Bénin.

Mais le passage à une production en série suppose de franchir plusieurs étapes. Il faudra notamment établir le coût de fabrication, sécuriser les financements, organiser l'approvisionnement en composants et mettre en place un dispositif de maintenance et de disponibilité des pièces détachées.

Une autre question déterminante concerne le contenu local. La participation de la SIAB, de l'EPAC et des étudiants béninois constitue un acquis en matière de mobilisation des compétences. Elle ne permet toutefois pas encore de conclure que l'ensemble des composants essentiels — moteur, batteries, électronique et systèmes de commande — est fabriqué au Bénin. La part des équipements importés reste à préciser.

Au-delà de la navette, un enjeu industriel

AGOOJIYÉ ouvre une piste intéressante pour diversifier les activités industrielles du pays. La fabrication d'un véhicule mobilise en effet plusieurs métiers : conception mécanique, métallurgie, électricité, électronique, assemblage et maintenance. Elle peut aussi renforcer les relations entre les établissements de formation et les entreprises, à condition que cette collaboration débouche sur des compétences et des emplois durables.

La GDIZ pourrait ainsi servir de terrain d'expérimentation pour adapter le véhicule aux besoins d'un site industriel de grande dimension. Toutefois, la réussite du projet ne se mesurera pas seulement à la présentation d'un prototype ou à l'annonce d'un objectif de production.

Les essais techniques, la maîtrise des coûts, la disponibilité des composants et la viabilité commerciale détermineront la suite. AGOOJIYÉ constitue une expérience prometteuse de conception et d'assemblage local. Reste à démontrer qu'elle peut évoluer vers une production régulière, compétitive et durable.

ACAKPO Sènankpon

PUBLICITÉ
